

constitué de pépins de raisins secs broyés et d'un liant. En novembre dernier, Perrier-Jouët a réalisé une exposition spéciale au salon DesignMiami 2016. En plus du seau à champagne, l'espace très design présentait également des tables en plastique illuminées réalisées en impression 3D.

Du côté purement culturel, des artistes jouent avec la technologie 3D pour créer des sculptures, des vêtements hors du commun, des objets de décoration ou encore des bijoux originaux. Chez nous, Nick Ervinck en fait partie. Ce jeune artiste originaire de Roulers crée des sculptures en polyester, plâtre, bois et utilise entre autres la technologie d'impression 3D. Il s'exprime également par des dessins, des impressions numériques et des animations vidéo. À côté des créations traditionnelles, Nick Er-

vinck exploite les possibilités artistiques qu'engendre l'évolution numérique pour explorer le potentiel esthétique de la sculpture. Une de ses pièces emblématiques est l'Agrieborz, une sculpture réalisée en impression 3D avec la technologie SLS (frittage sélectif par laser). Faisant le lien entre l'art et la science, Nick Ervinck s'est inspiré de l'imagerie d'organes humains. Plus particulièrement des recherches du professeur Pierre Delaere de l'Université catholique de Louvain sur la greffe de trachée. Pour matérialiser ses œuvres aux formes complexes, Nick Ervinck collabore depuis 2008 avec l'entreprise Materialise, basée à Louvain.

Les quelques récentes créations exposées ci-dessus montrent que la technologie n'est pas uniquement un phénomène de mode. Pas à pas, elle s'immisce



L'œuvre Agrieborz de Nick Ervinck réalisée par fabrication additive via Materialise.

«Imprimer le monde », l'impression 3D s'expose au Centre Pompidou

Jusqu'au 19 juin 2017 au Centre Pompidou à Paris se déroule l'exposition *Imprimer le monde* qui propose un regard singulier sur les dernières mutations artistiques. L'exposition se focalise sur l'impression 3D et l'influence qu'elle a dans différents domaines. Le Centre Pompidou propose ainsi une prospective et montre l'interaction des technologies numériques avec la création, notamment dans le domaine de l'architecture et du design. Plus de 30 artistes, designers et architectes y exposent leurs créations imprimées en 3D comme outil critique d'expérimentation. Une approche qui laisse entrevoir comment l'impression 3D influence la production et comment elle a été intégrée au design. Parmi les artistes, on retrouve le designer hollandais Joris Laarman qui a conçu un pont d'acier imprimé en 3D à Amsterdam ; Mathis Bengtsson qui a fabriqué la première table en titane grâce à la fabrication additive ou encore l'artiste Dirk Vander Kooij qui fabrique des objets avec du plastique recyclé.



La Collection « BC-AD » des designers Dov Ganchrow et Ami Drach représente des outils préhistoriques revisités. Les poignées ont été réalisées grâce à l'impression 3D.

dans les processus de production et dans tous types de domaines. Pour preuve que la technologie se répand, le cabinet américain Gartner, spécialisé dans les études de marché, a livré une première analyse du secteur de l'impression 3D en 2016. Selon Gartner, les ventes d'imprimantes 3D ont été deux fois plus importantes en 2016 par rapport à 2015. Le cabinet voit la croissance du marché particulièrement dans le do-

maine des imprimantes 3D professionnelles. Il localise cette croissance en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest, mais voit aussi la Chine et l'Asie/Pacifique avancer sur ce marché. Pour l'Institut français Xerfi, qui a publié une étude sur l'impression 3D en France et dans le monde en juillet 2016, le marché devrait croître de 25 % par an jusqu'en 2020 et être de plus en plus concurrentiel. ■